

La liberté menacée

Posted on 24 janvier 2021 by Patrick Rouillier

On entend beaucoup de critiques sur la liberté en péril, les lois et décisions liberticides, mais demandez à ces pourfendeurs quel est leur définition de la liberté vous verrez qu'il seront aussi balbutiants qu'ils sont catégoriques dans leurs critiques.

Avant de savoir si nos libertés sont menacées encore faudrait-il s'entendre sur le sens du mot liberté et ce que, dans ce contexte peuvent être nos libertés. Il existe de nombreuses définitions de la liberté qui à mon sens sont sujet à caution. En voici quelques-unes :

1. Selon Épicure la liberté serait la possibilité de pouvoir faire ce que l'on veut, quand on veut, et où l'on veut. Lui même faisait la critique de sa définition en précisant que cela conduisait à devenir l'esclave de ses désirs ... ce qui serait l'antithèse de la liberté
2. Pour Auguste Comte la liberté viendrait de la raison, de la science. Tout ce qui provient d'un raisonnement logique et cohérent serait image de la liberté. Depuis Freud et Jung, cette définition fait sourire
3. Pour les existentialiste (Kierkegaard, Sartre) l'homme trouverai sa liberté lorsqu'il agit au lieu de subir. La liberté serait dans l'action. Sartre s'est pourtant toujours empêtré dans une idéologie dont il n' a jamais pu se délivrer.
4. Épicète disait à son ennemi « tu es maitre de ma carcasse, prends là, mais tu n'auras jamais aucun pouvoir sur ma pensée ». Curieuse vision d'une séparation totale du corps et de l'esprit, l'un pouvant être libre sans l'autre.
5. Parlons de la liberté, sur le plan social, telle qu'elle a été définie dans les déclarations des droits de l'homme. Elle accorde à « l'humain » tous les droits dans la mesure où ils n'empiètent pas sur les droits de autres. Curieuse définition d'une liberté qui accorde des droits à chacun sans proposer en regard les devoirs réciproques. C'est une définition presque Épicurienne.
6. J'aime assez la définition qu'en donne Paul Valéry : » la liberté est l'un de ces mots détestables qui ont plus de valeurs que de sens ». Il voulait dire par là que la liberté était un magnifique concept, un idéal, qui malheureusement ne résistait pas à la notion de réalité.

Quoi que l'on fasse la liberté entraine toujours des contre parties. Prenons la simple notion de choix.

Supposons que deux options te sont proposées et que tu doives choisir en toute

liberté l'une d'entre elles. Ton choix est apparemment totalement libre. En contre-parti si tu n'as le choix que dans une seule option on peut dire que ton choix est contraint. Ta liberté est nulle.

Revenons sur le choix entre deux options. Si tu en choisis une tu devras en contre-parti assumer les conséquences de celle que tu auras choisie. De ce fait ton choix ne sera plus aussi libre mais dépendant des conséquences de l'option choisie. Ceci rétrécira ton périmètre de liberté.

Prenons un autre exemple. Supposons un bon catholique dont la foi le contraint à aller à la messe tous les dimanches, à se confesser, à prier, etc. etc. Cette contrainte est-elle une privation de liberté ? Il n'en est rien. Si au contraire on lui interdisait de remplir ces devoirs de chrétien il vivrait cela comme une atteinte à sa liberté.

On voit que la notion de liberté a une valeur relative. Il n'existe pas de liberté absolue. Tout espace de liberté est aussitôt envahi par des contraintes qui en limitent la portée. Continuellement l'humain tente de lever les obstacles à sa liberté, mais chaque contrainte levée en fait surgir d'autres.

C'est souvent en transformant ces contraintes en nécessités que l'humain acquiert un « sentiment » de liberté.